

## Beaune★★

Au cœur du vignoble bourguignon, Beaune, prestigieuse cité du vin, est aussi une incomparable ville d'art. Son hôtel-Dieu, ses musées, son église Notre-Dame, sa ceinture de remparts dont les bastions abritent les caves les plus importantes, ses jardins, ses maisons anciennes constituent un des plus beaux ensembles de Bourgogne.

### La situation

**Carte Michelin Local 320 17 - Côte-d'Or (21).** Il n'y a guère de ville en Bourgogne mieux desservie que Beaune : croisement de l'A 6, de l'A 31 (Nord) et de l'A 36 (Est) ; N74 pour Chagny, D 19 pour Chalon, D 973 pour Seurre...  
■ 1 r. de l'Hôtel-Dieu, 21200 Beaune, ☎ 03 80 26 21 30  
[www.ot-beaune.fr](http://www.ot-beaune.fr)

Voir aussi la CÔTE, NOLAY, vallée de l'YONNE.

### Le nom

C'est le dieu gaulois des eaux vives, *Belenos*, qui a donné son nom à la ville.

### Les gens

21 923 Beaunois, dont le peintre **Félix Ziem** et le physiologiste **Étienne-Jules Marey**. Mais la ville doit ses plus grands trésors à la puissante famille **Rolin** (voir *Autun*). À Beaune et à Meursault eut lieu en 1966 le tournage du film resté longtemps à la première place au box-office français, *La Grande Vadrouille*.

## comprendre

### LA CAPITALE... DU BOURGOGNE

**Beaune ou Dijon ?** - Sanctuaire gaulois puis romain, siège d'un parlement au Moyen Âge, Beaune a été jusqu'au 14<sup>e</sup> s. la résidence habituelle des ducs de Bourgogne, avant qu'ils ne se fixent définitivement à Dijon. Les archives de la ville possèdent la charte originale des libertés communales accordées par le duc Eudes, en 1203. À partir du 15<sup>e</sup> s. ont été édifiées l'enceinte et les tours qui sont toujours là. À la mort du dernier duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, en 1477, la ville résiste avec opiniâtreté à Louis XI et ne se rend qu'après un siège de cinq semaines.

**Une querelle de clocher** - La rivalité entre Dijonnais et Beaunois a fait couler des flots d'encre ficelleuse sous la plume du poète satirique **Alexis Piron** (1689-1773).

À la suite d'un concours d'arquebusiers où ses concitoyens avaient été battus par les Beaunois, Piron compose une ode vengeresse, intitulée *Voyage à Beaune*, dans laquelle il compare les Beaunois aux ânes de leur pays - les frères Lasnes, commerçants du lieu, avaient pris en effet pour enseigne cet animal, provoquant les quolibets de leurs compatriotes - et prétend leur couper les vivres en tranchant les chardons de tous les talus des environs. Ce poème lui vaut d'être interdit de séjour à Beaune. À noter qu'à la fin du 18<sup>e</sup> s. la population des deux villes est tout à fait comparable, environ 20 000 habitants.

**Les Trois Glorieuses** - Chaque année, sous la halle médiévale, a lieu la célèbre vente aux enchères des vins des Hospices de Beaune. Les annonces du crieur sont guettées par les experts et sa durée est limitée à la combustion de deux petites chandelles, d'où son nom d'« enchères à la chandelle ».

Le produit de ce qu'on a appelé « la plus grande vente de charité du monde » est toujours consacré à la modernisation des installations chirurgicales et médicales de l'hôpital de Beaune ainsi qu'à l'entretien de l'hôtel-Dieu.



Caves du couvent des Cordeliers.

B. Kaufmann/MICHELIN

### TÉMÉRAIRE 1

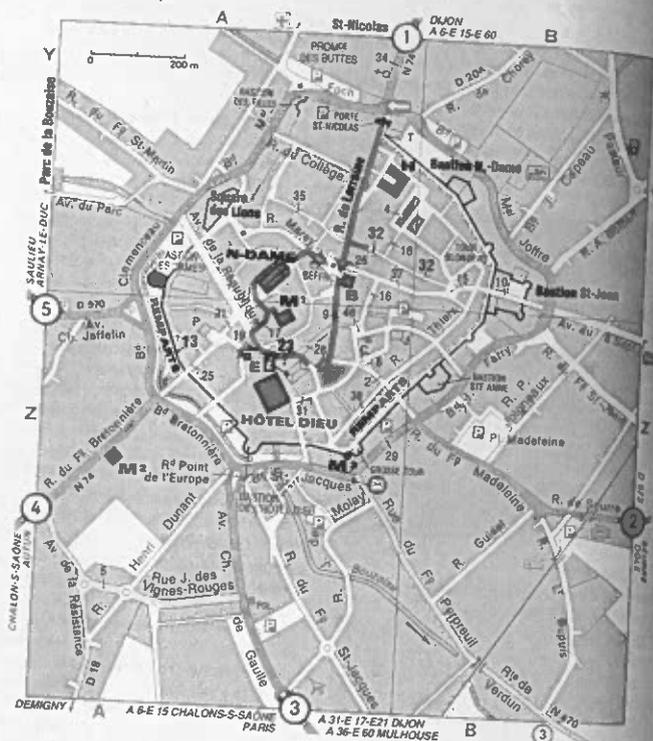
Bravant l'interdiction de séjour à Beaune, Piron se rend un dimanche à la messe et ensuite au spectacle. Les Beaunois lui manifestent si bruyamment leur courroux qu'un jeune spectateur, soucieux de ne rien perdre de la pièce, s'écrie : « Paix donc ! on n'entend rien ! - Ce n'est pas faute d'oreilles », réplique notre fanfaron. Les spectateurs se ruent sur lui, et cette nouvelle plaisanterie lui aurait coûté cher si un Beaunois compatissant ne lui avait donné asile et fait quitter la ville nuitamment. Piron est aussi l'auteur d'épigrammes contre Voltaire.

## BEAUNE

Alsace (R. d')	AZ 2
Belin (R.)	AY 4
Bourgelat (R.)	AZ 5
Carnot (Pl.)	AZ 6
Carnot (R.)	AZ 7
Château (R. du)	BY 10

Dames (Rempart des)	AZ 13
Dr-Jorrot (Pl. du)	BY 15
Enfant (R. de l')	AY 16
Enfant (R. d')	AZ 17
Favart (R.)	AY 18
Fleury (Pl.)	AZ 19
Fraysse (R. E.)	AZ 21
Halle (Pl. de la)	AZ 23
Lorraine (R. de)	AY
Mauloux (R.)	AZ 25

Monge (Pl.)	.....
Monge (R.)	.....
Perpreut (Bd)	.....
Poierne (R.)	.....
Poin (R.)	.....
Rousseau-Destiances (R.)	.....
St-Nicolas (R. du)	.....
Ste-Marguerite (R.)	.....
Tonneiers (R. des)	.....
Ziem (Pl.)	.....



Hôtel de la Rochepot	AY B
Hôtel de Saulx	AZ E
Hôtel de ville (musée Etienne-Jules-Marey)	AY H

Moutarderie Fallot	AZ M
Musée du Vin de Bourgogne	AZ M1
Tour des Billes (musée des Beaux-Arts)	AZ M2

## découvrir

### HÔTEL-DIEU\*\*\*

☎ 03 80 24 45 00 - [www.hospices-de-beaune.tm.fr](http://www.hospices-de-beaune.tm.fr) - possibilité de visite guidée (1h) de fin mars à mi-nov. 9h-18h30 ; reste de l'année : 9h-11h30, 14h-17h30 - 5,50 € (enf. 2,70 €).

Merveille de l'art burgondo-flamand, l'hôtel-Dieu de Beaune fut fondé en 1443 par le chancelier de Philippe le Bon, Nicolas Rolin. À l'intérieur de cet écrin médiéval, parvenu intact jusqu'à nous, a fonctionné jusqu'en 1971 un service hospitalier moderne. Il est aujourd'hui dévolu avec un immense succès à la visite touristique.

**Façade extérieure** - La vaste et haute toiture d'ardoise est le principal élément décoratif de cette sobre façade. Avec ses lucarnes, ses girouettes, ses fins pinacles et sa dentelle de plomb, elle est d'une parfaite élégance. Au centre, une flèche aiguë fuse vers le ciel.

Le porche d'entrée est surmonté d'un auvent d'une grande légèreté dont les trois pignons d'ardoise à pendatifs se terminent en pinacles ouvragés. Les girouettes portent différents blasons. Sur la porte aux

beaux vantaux, pointes acérées lées datant du 15<sup>e</sup> s. Cour d'honneur un ensemble à l'ensemble à l'ensemble de prince qu'ho et du fond ont i mées. Cette parure m percée d'une do girouettes armoi galerie à pans i repose sur de l cloître au rez-de- truit au 17<sup>e</sup> s. l'ensemble. Au i encadrent la por vieux puits, avec de pierre, comp classique.

Les Hospices de Beau Charité et le centre n vignoble de 58 ha ent universellement répu les « vigneron des H

Grand-Salle ou ch immense salle de de haut, conserve navire renversée dont les longues p chaque extrémité dallage est une rep d'époque ou refait L'ordonnance des c dans leur harmonie Au fond de la salle nature (1,76 m ass vant Christ de pit Salle Ste-Anne - I à l'origine une pet nobles ». Des ma portèrent les Damer en scène l'activité c Salle St-Hugues - depuis 1982, a été décor du 17<sup>e</sup> s., les du 19<sup>e</sup> s. Les fresque neuf miracles du évêque et en chartr

AY 26  
AZ 28  
AZ 29  
AZ 30  
AZ 31  
BY 32  
AY 34  
AY 35  
AY 37  
BZ 40



AZ M<sup>a</sup>  
AZ M<sup>a</sup>  
AZ M<sup>a</sup>

30 - 5,50 €

l-Dieu de  
le Philippe  
médiéval,  
qu'en 1971  
hui dévolu  
e.

e d'ardoise  
re façade  
acles et sa  
gance. Au

ent d'une  
ardoise à  
agés. Les  
porte aux



La nuit tombée, la cour d'honneur ne perd rien de sa splendeur.

beaux vantaux, remarquez le guichet de fer forgé aux pointes acérées et le heurtoir, magnifiques pièces ciselées datant du 15<sup>e</sup> s.

**Cour d'honneur** - Les bâtiments qui l'entourent forment un ensemble à la fois gai, intime et cosu, « plutôt logis de prince qu'hospital de pauvres ». Les ailes de gauche et du fond ont une magnifique toiture de tuiles vernissées.

Cette parure multicolore, ponctuée de tourelles, est percée d'une double rangée de lucarnes et hérissée de girouettes armoriées et d'épis de plomb ouvragés. Une galerie à pans de bois, desservant le premier étage, repose sur de légères colonnettes de pierre formant cloître au rez-de-chaussée. Le bâtiment de droite, construit au 17<sup>e</sup> s. sur des dépendances, ne dépare pas l'ensemble. Au revers de la façade, les pavillons qui encadrent la porte d'entrée datent du siècle dernier. Le vieux puits, avec son armature de fer forgé et sa margelle de pierre, complète ce qui est devenu un tableau classique.

#### RICHES HOSPICES

Les Hospices de Beaune (ce terme englobe l'hôtel-Dieu, l'hospice de la Charité et le centre hospitalier) possèdent notamment un magnifique vignoble de 58 ha entre Aloxe-Corton et Meursault comptant des crus universellement réputés. C'est un titre de gloire que de figurer parmi les « vignerons des Hospices » (au nombre de 25).

**Grand-Salle ou chambre des « pòvres » \*\*\* - ☒** Cette immense salle de 72 m de long, 14 m de large et 16 m de haut, conserve une magnifique voûte en carène de navire renversée (comme à Tonnerre), polychrome, dont les longues poutres transversales sont « avalées » à chaque extrémité par une gueule de monstre marin. Le dallage est une reproduction de l'ancien. Le mobilier est d'époque ou refait sur les modèles d'origine.

L'ordonnance des ciels de lit, des courtines et de la literie, dans leur harmonie de tons blanc et rouge, est frappante. Au fond de la salle se dresse la statue plus grande que nature (1,76 m assis), en bois polychrome, d'un ému Christ de pitié\* (15<sup>e</sup> s.).

**Salle Ste-Anne** - La lingerie, visible des fenêtres, était à l'origine une petite chambre réservée aux « hommes nobles ». Des mannequins, revêtus des robes que portaient les Dames hospitalières jusqu'en 1961, mettent en scène l'activité des religieuses.

**Salle St-Hugues** - Cette salle de malades, désaffectée depuis 1982, a été partiellement réaménagée dans son décor du 17<sup>e</sup> s., les lits étant ceux en usage depuis la fin du 19<sup>e</sup> s. Les fresques sont d'Isaac Moillon et représentent neuf miracles du Christ ainsi que saint Hugues, en robe et en chartreux.

## Beaune

### LIMPIDE

Au centre, un pavage de verre permet de voir couler la Bouzaise, sur laquelle cette partie de l'hôpital a été construite afin de faciliter l'évacuation des eaux usées.

### EN DÉTAIL

Une grosse loupe mobile permet de mesurer l'extraordinaire minutie des détails et la poignante vérité d'expression de tous les personnages. Il fut un temps où le guide s'en chargeait avec une lampe de poche, et avec façon.



Saint Michel, Polyptyque.

A. Cassaigne/MICHELIN

Sur le mur latéral gauche est exposée la belle tenture mille fleurs du début du 15<sup>e</sup> s., racontant la légende de saint Éloi.

**Salle St-Nicolas** - Ancienne infirmerie des malades « en danger de mort » créée grâce à un don de Louis XIV, elle abrite une exposition permanente sur l'histoire de l'hôtel-Dieu, des vignes, ainsi que sur les soins du corps et de l'âme qu'on y apportait.

**Cuisine** - Commentaire et animation de type « son et lumière » toutes les 15mn. Un décor ancien a été reconstitué autour de la vaste cheminée gothique à double foyer, munie d'un tournebroche à automates datant de 1698.

**Apothicaire** - Dans cette salle, lambrissée, on peut voir un beau garde-manger du 18<sup>e</sup> s. présentant de la vaisselle d'étain, une collection de faïences à décors vernis du 18<sup>e</sup> s. et un grand mortier de bronze.

**Salle St-Louis** - Elle abrite des tapisseries de Tournai (début 16<sup>e</sup> s.) figurant la parabole de l'Enfant prodige, et une série tissée à Bruxelles (fin 16<sup>e</sup> s.) retraçant l'histoire de Jacob.

**Salle du Polyptyque** - Construite à cet effet, la salle expose le célèbre tableau du **Jugement dernier**\*\*\* de Rogier Van der Weyden. Ce chef-d'œuvre de l'art flamand réalisé entre 1445 et 1448 a été fort bien restauré au 19<sup>e</sup> s. (quoique scié dans l'épaisseur afin de pouvoir exposer les deux faces simultanément).

Dans le panneau central le Christ préside au Jugement dernier ; il trône sur un arc-en-ciel au milieu de nuées d'or, évoquant le Paradis, au-dessus de saint Michel qui pèse les âmes avec un regard à la fois paisible et saisissant. Autour des deux grandes figures, la Vierge et saint Jean Baptiste implorant la clémence du Seigneur. Derrière eux prennent place les apôtres, quelques personnages importants intercedant en faveur de l'humanité, les damnés et les sauvés.

Sur le mur latéral droit, on voit le revers du retable. Les admirables portraits de Nicolas Rolin et de sa femme sont accompagnés de grisailles représentant saint Sébastien et saint Antoine, qui fut le premier patron de l'hôtel-Dieu, et la scène de l'Annonciation.

Remarquez les tapisseries à fond framboise de Guigone de Salins, semées de tourterelles. Elles portent les armes des fondateurs, les initiales G et N entrelacées et la devise « Seuille », expression du fidele attachement de Nicolas Rolin à son épouse. Au centre est représenté saint Antoine ermite.

La cloison de style flamboyant séparant la grand-salle de la chapelle a été reconstituée au 19<sup>e</sup> s., ainsi que le grand vitrail. Le fameux retable de Rogier Van der Weyden, commandé pour cette chapelle par Nicolas Rolin et aujourd'hui exposé dans la salle du Polyptyque, prenait place au-dessus de l'autel.



Grand-Salle de l'hôtel-Dieu, lits et colonnes.

Dans la chapelle, une la mémoire de Guigone Rolin et fondatrice époux en 1461, c'est ment de l'hôpital.

Des vitrines près de Clermont-Tonnerre

## se promener

### DANS LE CENTRE

**Parkings près des bords de la Bouzaise** - Sur la rive gauche de la Bouzaise, admirez le porche de l'hôtel de ville. L'ancien couvent des Capucins abrite le musée Étienne-Lévesque (n° 18-20-22-24 de la rue de la République). L'ensemble de maisons de la rue Rameau, dans la rue Rameau, maison romane ornée de treillages. Reprenez la rue n° 55. La chapelle de la Cour du tribunal de commerce.

**Hôtel de la Rochepeyrou** - On ne visite pas. Sur la rue de la Rochepeyrou, 1522 possède une jolie maison à trois étages.

En face s'élèvent les poutrelles (14<sup>e</sup> s.) et la tour de la Rochepeyrou par Rude.

Au n° 4 place Carnot, la façade porte de la Rochepeyrou.

### Place de la Halle

On est au cœur de la ville. Autour de la place, remarquez les belles maisons et les confiseries. Au-delà de la place, la Maison des Capucins, l'hôtel-Dieu domine la place. (voir Decouvart chargé de la Caisse Longe-la.

Au n° 13 de la place de la Rochepeyrou et cour intérieure. Par l'avenue de la République, l'ancien hôtel des ducs de Bourbon abrite aujourd'hui le musée de la Rochepeyrou. Poursuivez jusqu'à Notre-Dame. Près de Notre-Dame, la maison du Colombier (2 r. Fraysse).

**Collégiale Notre-Dame de Cluys** - Cette collégiale, largement inspirée de l'architecture romane, est un successeur de l'architecture romane bourguignonne. (voir 18h) - possibilité de visiter guidée 2,30 €.

**Extérieur** - Un large escalier dissimule la façade. Pendant la Révolution, les panneaux sculptés (15<sup>e</sup> s.) dans cet ensemble de colonnes et arcs-boutants du 14<sup>e</sup> s.

belle tenture à  
et la légende de

es malades « en  
Louis XIV, elle  
l'histoire de  
soins du corps

e type « son a  
ancien a été  
gée gothique à  
ne à automate

risée, on peut  
présentant de la  
s à décors verts

ies de Tournai  
enfant prodige,  
7<sup>e</sup> s.) retraçant

et effet, la salle  
dernier\*\*\* de  
de l'art flamand  
restauré au 19<sup>e</sup> s.  
voir exposer les

éside au Juge-  
l au milieu de  
essus de saint  
égard à la fois  
deux grandes  
e implorent la  
prennent place  
ortants intercè-  
lammés et les

du retable. Les  
sa femme sont  
saint Sébastien et  
de l'hôtel-Dieu,

se de Guigone  
ortent les arma  
ées et la devise  
ient de Nicolas  
présenté saint

a grand'salle de  
si que le grand  
der Weyden,  
colas Rolin et  
ptyque, prenait

Dans la chapelle, une plaque funéraire en cuivre rappelle la mémoire de Guigone de Salins, épouse de Nicolas Rolin et fondatrice de l'hôtel-Dieu. À la mort de son époux en 1461, c'est elle qui veilla au bon fonctionnement de l'hôpital.

Des vitrines présentent la collection d'art sacré de Clermont-Tonnerre (objets et habits sacerdotaux).

## se promener

### DANS LE CENTRE

**Parkings près des bds Foch et Joffre.** Entrez par la porte St-Nicolas, arc de triomphe élevé sous Louis XV.

Admirez le porche baroque à droite. Laissez sur votre gauche l'hôtel de ville, qui occupe les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines (17<sup>e</sup> s.). Son aile droite abrite le musée Étienne-Jules-Marey (voir plus loin). Les n<sup>os</sup> 18-20-22-24 de la rue de Lorraine forment un bel ensemble de maisons du 16<sup>e</sup> s. Remarquez au passage à gauche, dans la rue Rousseau-Deslandes, le n<sup>o</sup> 10 : une maison romane ornée au premier étage d'arcatures triflées. Reprenez la rue de Lorraine. Belle maison au n<sup>o</sup> 55. La chapelle de l'oratoire (1710) est occupée par le tribunal de commerce.

#### Hôtel de la Rochepot\*

On ne visite pas. Sur la place Monge, cet édifice daté de 1522 possède une jolie façade gothique avec une galerie à trois étages.

En face s'élèvent le beffroi avec sa couverture de poutrelles (14<sup>e</sup> s.) et la statue de Monge, enfant du pays, par Rude.

Au n<sup>o</sup> 4 place Carnot, maison du 16<sup>e</sup> s. dont une moitié de la façade porte de ravissantes sculptures.

#### Place de la Halle

On est au cœur de la ville.

Autour de la place et dans les rues avoisinantes, remarquez les belles devantures des magasins de spécialités régionales : vins et alcools bien sûr, mais aussi confiseries. Au-delà des Hospices, on peut s'arrêter rue Rolin à la Maison des vins pour une dégustation.

L'hôtel-Dieu domine l'ensemble par sa belle toiture d'ardoise (voir Découvrir). À ses côtés flamboie le décor chargé de la Caisse d'épargne construite en 1894. Longez-la.

Au n<sup>o</sup> 13 de la place Fleury, l'hôtel de Saulx, avec jolie tourelle et cour intérieure.

Par l'avenue de la République et la rue d'Enfer, gagnez l'ancien hôtel des ducs de Bourgogne des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> s., qui abrite aujourd'hui le musée du Vin de Bourgogne.

Poursuivez jusqu'à Notre-Dame.

Près de Notre-Dame, à voir de préférence du parvis, la maison du Colombier, jolie demeure Renaissance (2 r. Fraysse).

#### Collégiale Notre-Dame\*

Cette « fille de Cluny », commencée vers 1120 et largement inspirée de St-Lazare d'Autun, reste, malgré ses adjonctions successives, un bel exemple de l'art roman bourguignon. ☎ 03 80 24 56 78 - été : 8h30-19h (hiver : 18h) - possibilité de visite guidée des tapisseries sur demande à l'Office de tourisme de mi-avr. à fin oct. - gratuit, visite guidée 2,30 €.

**Intérieur** - Un large porche à trois nefs du 14<sup>e</sup> s. domine la façade. Le décor sculpté a été détruit pendant la Révolution, mais les beaux vantaux aux têtes de lions sculptés (15<sup>e</sup> s.) subsistent.

Dans cet ensemble de belles proportions, on reconnaît les différentes phases de construction : déambulatoire et absides de pur style roman, chœur remanié au 13<sup>e</sup> s. et arcs-boutants du 14<sup>e</sup> s.

B

#### JOURS DE FÊTE

Autrefois, « les fêtes solennelles », les 28 lits à colonnes alignés dans la pièce étaient couverts par d'admirables tapisseries. Celles-ci sont maintenant exposées dans la salle du Polyptyque.

#### GASPARD MONGE

Ainé des quatre fils d'un commerçant forain de Beaune (1746-1818), il se révéla très tôt doué pour les sciences physiques et mathématiques. Créateur de la géométrie descriptive, ministre de la Marine pendant la Révolution, il fonda l'École polytechnique et participa à l'expédition d'Égypte.